

NIGER

Point à mi-parcours du programme d'hygiène et d'assainissement de Doutchi

INFO CREPA: Dans quel contexte se situe exactement le programme d'Hygiène et d'Assainissement (H&A) pour lequel vous avez effectué une mission à Dosso au Niger ?

Christine Van Wijk Sijbesma: Les activités de Dosso constituent la deuxième phase du programme d'hydraulique villageoise au Niger (1986-1992) car la première phase achevée en 1983 s'est déroulée dans d'autres localités du pays. La troisième phase en cours (1992-1995) est concentrée sur l'arrondissement de Doutchi où le programme d'H&A a été intégré en 1994. Un projet pilote a été exécuté dans 19 villages avec la construction des ouvrages d'assainissement comme les latrines et l'amélioration des comportements en matière d'hygiène au niveau des hommes, des femmes et des enfants. L'expérience a été concluante et le programme est en extension au niveau de 150 villages qui ont des points d'eau modernes fonctionnels.

I.C.: Quels étaient les objectifs de votre mission à Dosso ?

C. V. W. S.: Les objectifs de la mission étaient multiples. Il s'agissait d'analyser plusieurs aspects du programme, notamment les orientations, l'approche, la stratégie et les composantes du programme d'activités. Cette analyse devrait permettre de formuler des recommandations pour des adaptations du programme en cours et le suivi-post projet pendant les 4 années à venir à partir du mois d'Octobre 1995.

I. C.: Quelle méthodologie avez-vous appliquée pour l'exécution de vos tâches ?

C.V.W. S.: Nous avons appliqué essentiellement des méthodes participatives. Un atelier mini-ZOPP qui est une technique de planification participative par objectifs a été utilisé



Mme Christine Van Wijk Sijbesma

pour l'analyse des objectifs et des priorités. Nous avons ainsi réalisé des exercices d'analyse participative sur la situation et les capacités dans le village et des cartes sanitaires ont été dressées par les populations sur leur village et leurs quartiers. L'étude de documents et des visites d'observation ont été effectuées, des entretiens ont été réalisés avec les différents acteurs, des groupes d'hommes et de femmes.

I. C.: Comment vous justifiez l'intégration du programme d'H&A au projet d'hydraulique villageoise de Dosso

C. V. W. S.: Il a été retenu d'accorder plus d'attention à l'H&A parce qu'il existait des préconditions dont la principale est l'existence de points d'eau facilement accessibles et donnant suffisamment d'eau en permanence. Ce programme était nécessaire car pour

Au Niger, un programme d'hydraulique villageoise se déroule dans le département de Dosso au sud du pays depuis 1986. Ce programme est financé par la coopération néerlandaise et l'agence d'exécution est le Conseil de l'entente. Les activités ont conduit à l'adoption d'un programme d'hygiène et d'assainissement (H&A) en 1994 dans l'arrondissement de Doutchi. En mai 1995, une mission a été invitée pour porter un appui au programme d'H&A. Nous avons rencontré un membre de la mission Mme Christine Van Wijk Sijbesma, sociologue au Centre International de Recherche en eau et assainissement de la Haye aux Pays-Bas.

Une recherche bactériologique a montré que la contamination de l'eau de boisson se fait surtout pendant le puisage et le transport de l'eau. La situation sanitaire n'est guère brillante car les maladies diarrhéiques, la dysenterie, le paludisme, les conjonctivites et les maladies de peaux font partie des nombreuses maladies liées au manque d'hygiène et l'assainissement. Elles constituent les premières causes de la morbidité. Par conséquent, une amélioration des habitudes d'hygiène est nécessaire.

réduire les maladies d'origine hydriques et celles liées à l'insuffisance de l'assainissement, la mise en place d'ouvrages d'Approvisionnement en Eau Potable et d'Assainissement (AEPA) doit être suivie d'un mode d'utilisation adéquate de l'eau et de tous les autres ouvrages d'assainissement. Une étude sur les connaissances et pratiques dans le domaine de l'H&A a montré la nécessité d'entreprendre le programme.

I. C.: *Quelles sont les composantes des préconditions du programme d'H&A à Douchi ?*

C. V. W. S.: La disponibilité des sources de ravitaillement d'eau potable est un acquis parce que les réalisations sont les suivantes: 92 forages équipés de pompes Volanta, 73 puits cimentés et 6 mini-AEP. 55 pompes d'autres marques ont également été remplacées par des Volanta. Environ 80 puits existants sont améliorés. Depuis 1992, les pompes ont fonctionné à 94% et les puits n'ont pas tari. Mais dans le domaine de l'H&A, une étude a indiqué l'insuffisance des connaissances et des pratiques des populations en matière d'hygiène. Une recherche bactériologique a montré que la contamination de l'eau de boisson se fait surtout pendant le puisage et le transport de l'eau. La situation sanitaire n'est guère brillante car les maladies diarrhéiques, la dysenterie, le paludisme, les conjonctivites et les maladies de peaux font partie des nombreuses maladies liées au manque d'hygiène et l'assainissement. Elles constituent les premières causes de la morbidité. Par conséquent, une amélioration des habitudes d'hygiène est nécessaire.

I. C.: *Quelle est la stratégie de réalisation du programme d'H&A ?*

C. V. W. S.: En plus des préconditions, le programme a été accepté par les populations qui ont désigné 25 agents favorables aux activités du genre dont un agent pour 4 villages. Ceux-ci ont bénéficié d'une formation et ils ont pour rôle d'assurer la promotion d'une part des ouvrages d'AEPA, d'autre part de l'adoption de bonnes pratiques d'hygiène. Les leaders sont particulièrement sensibilisés pour qu'ils puissent influencer leur milieu. Les activités sont

essentiellement l'information, la sensibilisation, la réalisation et le suivi des ouvrages. Mais l'appui des agents devra être dégressif en faveur de l'auto-promotion des familles et des structures villageoises.

I. C.: *Quels sont les principes de base du processus de l'information ?*

C.V.W.S.: Le principe appliqué par les agents est l'un des plus simples. Il s'agit de la méthode Information-Réflexion-Application (IRA). La réflexion est menée à partir de données précises afin de poser des actions concrètes pour le changement de comportement en matière d'hygiène.

I. C.: *Comment évaluez-vous les résultats du programme ?*

C. V. W. S.: Quelques mois après la phase pilote, les réalisations en fin mars 1995 étaient les suivantes : 123 latrines familiales - 49 douches améliorées - 35 puits perdus - 25 enclos d'animaux - 32 femmes formées à la production du savon - 13 villages ont des sessions de compostage. 75% des villages et hameaux ont un approvisionnement adéquat en eau potable. Les villages de plus de 150 habitants ont un taux d'approvisionnement de 90%. Les populations ont exprimé leur fierté pour le projet, elles se disent heureuses du changement survenu dans leur cadre de vie. Le programme d'H&A vient donc à point. Le changement de comportement favorisera sans doute l'auto-promotion du développement par l'hygiène.

I. C.: *Quel est le rapport coût/efficacité du programme ?*

C.V.W.S.: La campagne d'H&A en cours est estimée à 27.790.000 F CFA pour les sept mois effectués dans les 150 villages soit 190.000 F CFA par village. Le coût moyen d'un point d'eau moderne est environ 7.000.000 F CFA. Chaque village dispose de 1,5 points d'eau modernes soit un coût total de 10.500.000 F CFA. Le coût d'une campagne d'H&A dans un village revient donc à 1,8% environ du coût des ouvrages hydrauliques. La faiblesse de ce chiffre est la preuve de l'efficacité du programme d'H&A.

I.C.: *Avec l'amorce de la vulgarisation des activités, comment le programme pourrait-il être pérennisé ?*

C.V.W.S.: Toutes les sphères de décision du Niger sont favorables au développement des capacités des communautés villageoises pour la prise en charge des programmes d'eau, d'hygiène et d'assainissement. Mais l'étape actuelle est caractérisé par la recherche d'un équilibre entre les aspects quantitatifs et le développement de capacités locales d'auto-promotion.

I. C.: *Suite à vos travaux, quelle appréciation faites-vous du programme et du comportement actuel des populations en matière d'H&A ?*

C. V. W. S.: C'est un programme très progressiste parce qu'un comité est chargé de faciliter l'accès aux sources d'eau, d'assurer la gestion et la maintenance des ouvrages. Ces comités sont des structures mises en place par les populations elles mêmes et leur particularité est la tenue des caisses par des femmes. La participation féminine aux activités des projets est encouragée par la politique nationale au Niger. Les points d'eau modernes visités avaient des aires assainies et des alentours propres. Un balayage hebdomadaire est organisé par des femmes du village. Pour les eaux d'écoulement, il y a des systèmes de drainage fonctionnels, des abreuvoirs sont construits pour les animaux, les conditions de puisage de l'eau sont acceptables. Dans les concessions, le savon est utilisé par de nombreuses familles, les canaris d'eau de boisson sont couverts avec des bols. Les louches en plastique sont plus acceptées que les Calebasses comme ustensiles pour boire l'eau.

Les enfants savent pratiquer correctement le lavage des mains. Mais à l'école, le savon n'est pas disponible pour le lavage de mains et l'utilisation de la cendre n'est pas connue. Bien que la mission ait été imprévue, les latrines sont utilisées et bien entretenues. Cependant, les douches et les puits perdus sont à aménager.

I. C.: *Quels sont les grandes lignes des recommandations que votre mission a faites pour l'orientation future du programme ?*

C.V.W.S.: Pour obtenir un bon impact sur la santé des populations, il est indiqué d'associer un programme d'H&A à tous les projets d'hydraulique villageoise. Le programme de Dosso peut avoir un rôle pilote pour le Niger parce qu'il n'existe nulle part dans le pays une approche intégrée opérationnelle qui offre plusieurs activités d'hygiène et d'assainissement. Les points saillants des recommandations de la mission sont alors: renforcer la coopération institutionnelle, repérer les indicateurs pertinents de la santé publique et réduire les domaines d'intervention pour plus d'efficacité, adopter une stratégie de développement des capacités locales, établir un plan opérationnel de suivi de post-projet, faciliter l'accès des femmes aux fonctions de décision, organiser des séminaires de formation et d'information en utilisant la méthode Expérience-Réflexion-Information-Action (ERIA) plutôt que l'IRA, créer des activités propres aux populations avec leur forte participation et développer des stratégies de marketing social, encourager le choix de la latrine à dalle, constituer une banque de données statistiques sur les maladies d'origine hydrique.

I. C.: *A l'avenir, quel rôle pourrait être dévolu à un périodique dans le programme d'H&A de Dosso en particulier et dans tout le secteur de l'eau et l'assainissement en général ?*

C.V.W.S.: Le problème de la dissémination de l'information est commun à tous les projets du secteur eau et assainissement dans les pays francophones de l'Afrique de l'Ouest. Les colonnes que vous nous avez offertes dans INFO CREPA par exemple, constituent un relais efficace entre l'équipe du projet de Dosso et les lecteurs. Je pense bien que INFO CREPA peut jouer ce rôle d'union pour les institutions du secteur. C'est un périodique à promouvoir donc pour l'intérêt de la sous-région. Il doit être la preuve de la complémentarité et de la collaboration institutionnelle. En Afrique de l'Ouest une structure d'appui à la documentation et l'information dans le secteur de l'eau et de l'assainissement serait le cadre approprié pour une exploitation plus rentable et efficace de INFO CREPA.

Régina OUATTARA

La participation féminine aux activités des projets est encouragée par la politique nationale au Niger. Les points d'eau modernes visités avaient des aires assainies et des alentours propres. Un balayage hebdomadaire est organisé par des femmes du village. Pour les eaux d'écoulement, il y a des systèmes de drainage fonctionnels, des abreuvoirs sont construits pour les animaux, les conditions de puisage de l'eau sont acceptables.